



سمندری گنبد

LE DOME OCEANIQUE

(French)



Shaykh-e-Tariqat, Amîr-e-Ahl-e-Sounnat,
Fondateur de Dawat-e-Islami
`Allâmah Mawlânâ Abou Bilâl

MOUHAMMAD ILYÂS
`Attâr Qâdirî Razavî

مستشرق
المؤلف



MC 1286

سُندری گُنبد

Le Dôme Océanique

Ce livret a été écrit par Shaykh-e-Tarîqat Amîr-e-Ahl-e-Sounnat, fondateur de Dawat-e-Islami `Allâmah Mawlânâ Abouî Bilâl Mouhammad Ilyâs `Attâr Qâdirî Razavî دامت برکاتہم العالیہ en ourdou. Le Majlis-e-Tarâjim¹ a le plaisir de vous le présenter en français. Si vous y trouvez une quelconque erreur de traduction ou de composition, nous vous prions d'en informer le Majlis-e-Tarâjim à l'adresse mail ou postale ci-dessous et d'en récolter la récompense [Thawâb].

Majlis-e-Tarajim (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

Phone: ☎ 92-21-34921389-90-91-93

Email: ✉ translation@dawateislami.net

¹Département de Traduction

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dou`â pour lire un livre islamique

Lisez la Dou`â¹ suivante avant de lire un livre islamique ou de réviser un cours islamique, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ*, vous retiendrez tout ce que vous étudierez.

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَانْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allâh *عَزَّوَجَلَّ*! Ouvre-nous les portes de la science et de la sagesse, et sois miséricordieux envers-nous! Ô Toi l'Honorable, le Magnifique!

(Al-Moustatraf, volume 1, page 40)

Note: Récitez le Douroûd Sharîf (Salât `alâ n-Nabî) une fois avant et une fois après cette Dou`â.

¹Invocation

Charte de translittération

ء	A/a	ژ	Ř/ř	ل	L/l
ا	A/a	ز	Z/z	م	M/m
ب	B/b	ژ	X/x	ن	N/n
پ	P/p	س	S/s	و	V/v, W/w
ت	T/t	ش	Sh/sh		
ٹ	Ṭ/ṭ	ص	Ş/ş	ه/ه/ة	Ĥ/ĥ
ث	Š/š	ض	Ḍ/ḍ	ی	Y/y
ج	J/j	ط	Ṭ/ṭ	ے	Y/y
چ	Ch	ظ	Z/z	َ	A/a
ح	Ḥ/ḥ	ع	‘	ُ	U/u
خ	Kh/kh	غ	Gh/gh	ِ	I/i
د	D/d	ف	F/f	و مدّه	Ū/ū
ڈ	Ḍ/ḍ	ق	Q/q	ی مدّه	Ī/ī
ذ	Ẓ/ẓ	ك	K/k	ا مدّه	Ā/ā
ر	R/r	گ	G/g		

Table of Contents

Dou`à pour lire un livre islamique.....	ii
LE DÔME OCÉANIQUE®	1
Celui qui a récité la Salât `alâ n-Nabi à haute voix sera pardonné ..	1
Le doigt blessé	5
Embrassez quotidiennement vos parents.....	5
Affranchir deux esclaves pour avoir haussé le ton sur sa mère.....	6
Être récompensé d'un Hajj-e-Mabroûr plusieurs fois.....	6
Un compagnon au Paradis.....	8
Celui qui désobéit à ses parents sera puni dans le bas monde	9
Il devint muet pour ne pas avoir répondu à sa mère	10
Les parents ne devraient pas maudire leurs enfants.....	10
Revenir, même si vous êtes à l'étranger.....	10
Un enfant haussa le ton !.....	11
Marcher dix kilomètres sur des pierres brûlantes avec sa mère sur les épaules	13
Et si c'était à l'homme de porter l'enfant.....	13
La femme mérite de la compassion	14
Les règles de l'allaitement	15

Table of Contents

Il est obligatoire d'obéir à ses parents même s'ils sont sévères.....	16
La mère fait face aux excréments de ses enfants en bas-âge.....	17
Un mort avec une tête d'âne.....	18
Les actes d'adoration du désobéissant ne sont pas acceptés.....	19
Celui qui maudit ses parents.....	20
Des gens agrippés aux branches de l'Enfer.....	21
Une pluie de braises.....	21
La tombe brise les côtes.....	22
N'entrera pas dans le paradis.....	22
Si les parents se disputent, que doit faire l'enfant?.....	22
Si les parents vous demandent de raser votre barbe.....	23
Que doit faire celui dont les parents sont morts dans la contrariété?.....	24
Régler les dettes de ses parents.....	25
La récompense de visiter la tombe des parents le vendredi.....	25
Madani channel apportera la Madani révolution dans chaque foyer.....	26
La jambe coupée à cause de la malédiction d'une mère.....	27
Excusez-vous auprès de vos parents en tombant à leurs pieds.....	28
15 Souhan et bonnes manières sur la démarche.....	30
Le bienfait de ne rien demander à personne.....	31

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِ الْمُرْسَلِينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ط

Le Dôme Océanique

Satan va essayer de ruser pour vous empêcher de lire ce livre; néanmoins, lisez-le en entier. *إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ* Vous allez acquérir la crainte d'Allah *عَزَّوَجَلَّ* en le lisant.

Celui qui a récité la Salât `alâ n-Nabî à haute voix sera pardonné

Un homme pieux et âgé rêva d'une personne décédée et lui demanda: «Qu'a fait Allah *عَزَّوَجَلَّ* de vous?» Il répondit: «Allah *عَزَّوَجَلَّ* m'a pardonné.» Le pieux lui demanda: «Quelle en était la cause? » Il répondit: «J'avais l'habitude d'écrire des Ahâdîth en compagnie d'un Mouhaddith et une fois, il récita la Salât sur le

*Amîr-e-Ahl-e-Sounnah [dâmat barakâtouhoumou l-`âliyyah] a donné ce discours pendant l'Ijtima` hebdomadaire inspiré de la Sounnah de Dawat-e-Islami, mouvement apolitique international de propagation du Noble Qur'ân et de la Sounnah bénie, le 18 Rajabou l-Mourajjab 1431H (01/07/2010). Ce dernier est publié avec quelques petits ajouts et modifications.

Noûr¹ Incarné, la Miséricorde des Deux Mondes, le Bien-aimé d'Allâh صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, je récitais aussi la Ṣalât `alâ n-Nabî, à voix haute. Lorsque toutes les personnes présentes entendirent cela, ils récitèrent également la Ṣalât `alâ n-Nabî. Par conséquent, nous fûmes tous pardonnés par la barakah de cette action.»

(*Al-Qawlou l-Badî`, page 204*)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Allâh عَزَّوَجَلَّ fit descendre la révélation sur Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ lui ordonnant de se rendre au bord de l'océan pour être témoin de Sa Puissance. Sayyidounâ Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ était allé là-bas avec ses compagnons, mais ne remarqua rien de particulier. Alors Il عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ordonna à un djinn de plonger au fond de l'océan afin d'en révéler ses secrets. Après être revenu, le djinn dit: « Je n'ai pu atteindre les profondeurs de l'océan et je n'ai rien remarqué de particulier.» Il عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ordonna à un autre djinn plus puissant de plonger à son tour dans l'océan. Ce djinn atteignit une profondeur deux fois plus importante que le premier, mais lui aussi ne put apporter la moindre information. Alors Il عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ordonna à son second, Shaykh Âsif bin Barkhiyâ رَحِمَهُ اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ de plonger à son tour dans l'océan.

En l'espace d'un instant, Âsif bin Barkhiyâ رَحِمَهُ اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ rapporta un dôme blanc nacré, comportant quatre portes auprès de la

¹Lumière

cour bénie de Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ. La première porte était incrustée de perles, la seconde de rubis (Yâqoût), la troisième de diamants et la quatrième d'émeraudes (Zamarroud). Il n'y avait pas une seule goutte d'eau, malgré le fait que les portes étaient ouvertes. À l'intérieur du dôme océanique, se tenait un très beau jeune homme, portant de beaux vêtements soignés et propres en train de prier.

Lorsqu'il termina sa prière, Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ lui adressa le Salâm et commença à l'interroger sur les secrets de ce dôme océanique. Il dit: «Ô Prophète d'Allah! عَزَّوَجَلَّ Mon père était handicapé et ma mère était aveugle. أَلْحَمْدُ لِلَّهِ عَزَّوَجَلَّ, je les ai servi pendant soixante-dix ans. Avant de mourir, ma mère fit l'invocation suivante: «Ô Allah! عَزَّوَجَلَّ Accorde à mon fils une longue vie dans la droiture.» Avant de mourir, mon père fit l'invocation suivante: «Ô Allah! عَزَّوَجَلَّ Donne à mon enfant la capacité de t'adorer dans un endroit où Satan ne peut interférer. »

Je vis ce dôme océanique sur le rivage de cet océan, après les funérailles de mon père chéri, j'entrais à l'intérieur, puis un Ange vint et emmena ce dôme dans les profondeurs de l'océan. Lors des interrogations de Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ, il dit: « Je suis venu ici, à l'époque bénie de Sayyidounâ Ibrâhîm عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ. » Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ se rendit compte que cela faisait deux mille ans qu'il était dans le dôme océanique et qu'il était resté jeune. Pas un seul cheveu de sa tête n'était devenu blanc.

Quant à sa manière de se nourrir, il dit: «Chaque jour, un oiseau vert apportait quelque chose de jaunâtre dans son bec, que je mangeais. Cette chose jaunâtre avait le goût de toutes les merveilles de ce monde. Elle apaisait ma faim et ma soif. De plus, je restais préservé de la chaleur, du froid, du sommeil, de la paresse, de la somnolence, de la solitude, de la peur et des horreurs. » Puis, à la demande de ce jeune homme et sur ordre de Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّتَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ, Shaykh Âsif bin Barkhiyâ رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ prit ce dôme océanique et le plaça dans les profondeurs de l'océan.

Après cela, Sayyidounâ Soulaymân عَلَى نَبِيِّتَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ dit: «Ô gens! Qu 'Allâh عَزَّوَجَلَّ vous inonde de Sa Miséricorde. Avez-vous remarqué à quel point les invocations des parents sont exaucées! Évitez de désobéir à vos parents. » (*Rawdou r-Riyâhîn*, p. 233)

Que la miséricorde d'Allâh عَزَّوَجَلَّ soit sur eux et puissions-nous être pardonnés par leur cause!

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Mes chers frères Islamiques! Nous venons de prendre connaissance qu'être au service de ses parents est un grand honneur. S'ils sont satisfaits de nous et font des invocations en notre faveur, nous serons couronnés de succès. Écoutez cette autre histoire revivifiant pour la foi.

Le doigt blessé

Sayyidounâ Bâyezîd al-Bistâmî عَدُوَّجَلَّ a dit: « Par une nuit glaciale d'hiver, ma mère me demanda de l'eau. Je lui apporte le verre d'eau, mais je l'ai trouvé endormie. Je ne trouvais pas convenable de la réveiller; je me tenais donc debout à côté d'elle, attendant qu'elle se réveille afin de lui présenter le verre d'eau. Cela faisait un certain temps que je me tenais debout, un peu d'eau avait coulé et gelé sur mon doigt.

Lorsque ma mère se réveilla, je lui présenta le verre d'eau. Lorsque le doigt gêlat, il resta collé au verre. En voulant le décoller, la peau se détacha et le doigt se mit à saigner. En voyant cela, ma mère me demanda: « Que s'est-il passé? » Après lui avoir raconté toute l'histoire, elle leva les mains et formula l'invocation suivante: « ÔAllâh عَدُوَّجَلَّ! Je suis satisfaite de lui, soyez satisfait de lui. » (*Nouzhatou l-Majâlis, vol. 1, p. 261*)

Que la miséricorde d'Allâh عَدُوَّجَلَّ soit sur eux et puissions-nous être pardonnés par leur cause!

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Embrassez quotidiennement vos parents

Ceux qui ont la chance d'avoir leurs parents en vie doivent embrasser leurs pieds et leurs mains au moins une fois par jour. Une grande récompense se cache dans le respect des parents. Le Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit:

الْجَنَّةُ تَحْتَ أَقْدَامِ الْأُمَّهَاتِ

«Le paradis se trouve sous les pieds de vos mères.»

(*Musnad-us-Shahaab, vol.1, p.102, Hadith 119*)

Bien se comporter avec eux sera récompensé par le Paradis. Il est écrit dans *Bahâr-e-Sharî`at*, volume 16, à la page 88: « On peut aussi embrasser les pieds de sa mère. » Il est rapporté dans un hadîth: «Celui qui a embrassé les pieds de sa mère; c'est comme s'il avait embrassé le pas de la porte du Paradis.»

(*Dourrou l-Moukhtâr, vol. 9, p. 606*)

Affranchir deux esclaves pour avoir haussé le ton sur sa mère

Lorsque vous voyez venir votre mère ou votre père, levez-vous par respect. Ne leur parlez pas en les regardant dans les yeux. Quand ils vous appellent, répondez immédiatement Labbayk (je suis là). Adressez-vous à eux avec respect (et ne jamais hausser le ton au-dessus du leurs). Lorsque la mère de Sayyidounâ `Abdou-Llâh bin `Awn رَحِمَهُ اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ l'appela ce dernier lui répondit en haussant un peu trop le ton de sa voix. Il رَحِمَهُ اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ affranchit deux esclaves en compensation pour cela. (*Hilyatou l-*

Awliyâ, vol. 3, p. 45, Hadîth 3103)

Être récompensé d'un Hajj-e-Mabroûr plusieurs fois

رَحِمَهُمُ اللهُ الْعَمِيمِينَ ! Regardez comment l'estime de nos Saints سُبْحَانَ اللهِ عَزَّوَجَلَّ pour leurs parents était immense et comment était merveilleux

leur Madanî esprit! Comment pourrions-nous obtenir deux esclaves! Hélas! Dans ce cas précis, oubliez l'histoire des « deux poulets », nous n'avons même pas le courage de sacrifier deux œufs dans le chemin d'Allâh ﷺ. Qu'Allâh ﷺ nous fasse comprendre la grande valeur des parents. Âmîn!

Voulez-vous obtenir une immense récompense sans rien donner en échange? Regardez vos parents avec sympathie et amour. Qu'il est agréable de regarder ses parents avec miséricorde! Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Lorsque les enfants regardent leurs parents avec un regard débordant de miséricorde, Allâh ﷺ les récompense d'un Hajj-e-Mabroûr pour chaque regard.» Les Nobles Compagnons عَلَيْهِمُ الرِّضْوَانُ demandèrent: «Même si la personne regarde ses parents cent fois par jour?» Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit it:

نَعَمْ اللَّهُ أَكْبَرُ وَأَطْيَبُ

«Oui, Allâh ﷺ est le Plus Grand et le Plus Pur.»

(Shou`abou l-Îmân, vol. 6, p. 186, Hadith 7856)

Il ne fait aucun doute qu'Allâh ﷺ est capable de tout. Il ﷺ peut donner autant qu'Il ﷺ le souhaite. Il ﷺ n'est contraint par personne, alors si une personne regarde ses parents avec miséricorde cent fois par jour, Il ﷺ lui accordera la récompense de cent Hajj-e-Mabroûr.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Un compagnon au Paradis

Une fois, Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ demanda à Allâh عَزَّوَجَلَّ: «Ô Toi, le Pardonneur! Montre-moi mon compagnon du paradis. » Allâh عَزَّوَجَلَّ dit: «Rends-toi à telle ville, tu y trouveras tel boucher, il sera ton compagnon au paradis. » Par conséquent, Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ se rendit chez ce boucher. Ce dernier l'invita (sans le connaître, l'accueillant comme un simple voyageur, un invité). Quand tous deux se mirent à table, le boucher posa un grand panier à ses côtés, Il عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ prenait un morceau pour lui et en mettait deux dans le panier. Puis quelqu'un frappa à la porte, Le boucher se leva et sortit. Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ regarda à l'intérieur du panier et y découvrit un homme et une femme d'un âge avancé. À la vue de Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ, un sourire s'esquissa sur leur visage. Ils témoignèrent de la Prophétie de Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ et décédèrent à ce moment précis.

Lorsque le boucher revint et remarqua la mort de ses parents, il comprit tout de suite ce qu'il s'était passé, il embrassa les mains de Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ, et lui dit: «Vous semblez être Sayyidounâ Moûsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ, le Prophète d'Allâh عَزَّوَجَلَّ.» Il عَلَى نَبِيِّنَا وَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ lui demanda: « Comment m'avez-vous reconnu? » Il répondit: « Mes parents avaient pour habitude de formuler l'invocation suivante tous les jours: «Ô Allâh عَزَّوَجَلَّ Accorde-nous une mort en présence de Sayyidounâ

Mouâsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ. Leur mort soudaine me fit réaliser que vous deviez être Sayyidounâ Mouâsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ.» Le boucher ajouta: «Quand ma mère s'apprêtait à manger, elle invoquait avec joie pour ma propre personne en ces termes: «Ô Allâh عَزَّوَجَلَّ! Fais que mon enfant soit le compagnon de Sayyidounâ Mouâsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ au Paradis.» Sayyidounâ Mouâsâ عَلَى نَبِيِّنَا وَعَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ dit: «Félicitations! Allâh عَزَّوَجَلَّ a fait de vous mon compagnon au Paradis.» (*Nouzhatou l-Majâlis, vol. 1, p. 266*) Que la miséricorde d'Allâh عَزَّوَجَلَّ soit sur eux et puissions-nous être pardonnés par leur cause!

Celui qui désobéit à ses parents sera puni dans le bas monde

Mes chers frères Islamiques! Regardez comment les invocations des parents pour leurs enfants sont exaucées! Si des parents se mettent en colère au point d'invoquer contre leurs enfants, ces invocations seront également exaucées. Par conséquent, nous devons toujours faire le bonheur de nos parents. Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Les parents sont votre Enfer et votre Paradis.» À un autre endroit, le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Si Allâh عَزَّوَجَلَّ le souhaite, Il عَزَّوَجَلَّ peut retarder le châtement de tout péché jusqu'au jour du jugement, mais Il عَزَّوَجَلَّ punit ici-bas ceux qui désobéissent à leurs parents.» (*Al-Moustadrak, vol. 5, p. 216, Hadîth 7345*)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Il devint muet pour ne pas avoir répondu à sa mère

Il est rapporté que la mère appelait son fils, mais il ne répondit pas à son appel. Sa mère le maudit pour cette raison, et il devint muet. *(Birrou l-Wâlidayn lit-Tartoûshî, p. 79)*

Les parents ne devraient pas maudire leurs enfants

Mes chers frères Islamiques! Regardez comment celui qui n'a pas répondu à sa mère est devenu muet sur le champ! Il y a beaucoup de Madanî perles sur lesquelles nous devons méditer, et pas uniquement pour ceux qui font preuve de désobéissance envers leurs parents mais aussi pour les parents qui maudissent leurs enfants. En particulier ces mères qui devraient retenir leur langue au lieu de maudire leurs enfants en ces termes: «Puisses-tu être détruit, Puisses-tu attraper la lèpre, etc.» Vous ne le savez pas, mais il se pourrait que ce soit un moment où l'invocation soit exaucée, et si elle l'est, et que votre enfant soit affligé par sa cause; vous serez dans la gêne et le stress. Par conséquent, il est préférable d'invoquer en faveur de vos enfants plutôt qu'en leur défaveur.

Revenir, même si vous êtes à l'étranger

Il ne fait aucun doute que voyager dans les Madanî Qâfilah de Dawat-e-Islami avec les serviteurs du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ afin d'apprendre la Sounnah est un immense honneur. C'est un grand privilège d'y prendre part et de

propager les Madanî activités, voyager à l'étranger pendant 12 ou 25 mois, mais si les parents se mettent en colère ou vont faire face à des difficultés à cause de cela, nous ne devons pas du tout voyager. L'objectif de la diffusion du Madanî travail de Dawat-e-Islami n'est pas de récolter des éloges pour soi mais pour gagner la satisfaction d'Allâh عَزَّوَجَلَّ, et celle-ci ne s'obtiendra jamais en blessant ou en contrariant les parents.

De plus, les personnes qui travaillent ou font des affaires dans d'autres villes ou d'autres pays devraient également demander la permission à leurs parents avant de voyager. Gardez cela à l'esprit, il est écrit dans *Bahâr-e-Sharî'at*, volume 16, page 202: «Si le fils est à l'étranger et que ses parents le rappellent (vers eux), il doit se rendre auprès d'eux. Écrire une lettre n'est pas suffisant, il doit s'en retourner chez eux et se mettre à leur service.»

Un enfant haussa le ton!

À chaque fois que les parents vous appellent, ne tardez pas à leur répondre sans raison. Certaines personnes sont très négligentes à ce sujet et puisse Allâh عَزَّوَجَلَّ nous en préserver; elles ne considèrent pas le fait de mettre du temps à répondre comme quelque chose de mauvais. Si nous sommes en train d'accomplir une prière surérogatoire sans que nos parents le sachent et qu'ils nous appellent, nous devons sortir de la prière afin de leur répondre. (Toutefois il est Wâjib de rattraper cette prière).

Ceux qui blessent leurs parents en ignorant leurs appels sans raison se rendent coupables d'un grave péché et méritent le feu de l'Enfer. La mère n'est après tout qu'une mère. Parfois, des malentendus la poussent à maudire ses enfants, et si cela se produit pendant un moment où l'invocation est exaucée, alors les enfants se retrouveront dans des difficultés. À propos de ce sujet, voici une histoire avec une bonne morale concernant un homme pieux de Banî Isrâ'îl rapportée dans le livre de Boukhârî:

«Le Noble Prophète ﷺ a rapporté l'histoire suivante: «Il y avait une personne parmi les Banî Isrâ'îl nommée Jourayj. Il accomplissait la prière, sa mère vint auprès de lui et l'appela, mais il ne répondit pas. Il se demanda: «Dois-je continuer à prier ou lui répondre?». Sa mère vint à nouveau (et le maudit pour ne pas lui avoir répondu): «Ô Allâh عَزَّوَجَلَّ! Ne lui donnez pas la mort avant qu'il ne voit le visage d'une femme impudique.»

Le Noble Prophète ﷺ ajouta: «Un jour, Jourayj était dans un lieu culte.» Une femme dit: «Je le séduirai» C'est alors qu'elle vint et commença à parler à Jourayj mais il refusa. Finalement, elle alla chez un berger et s'en remit à lui. Il en résultat qu'elle donna naissance à un garçon et attribua la paternité à Jourayj. Les gens vinrent chez Jourayj, cassèrent son temple, abusèrent de lui et l'expulsèrent. Jourayj accomplit ses ablutions et se mit à prier, ensuite il se rendit auprès de l'enfant et lui demanda: «Ô enfant! Qui est ton père?» Il répondit: «Tel berger.» Par la suite, les gens proposèrent à Jourayj: « Nous allons

vous construire un temple en or. » Il a dit: «Non! Reconstruisez-le comme il était avant (en terre).» (*Sahîh Boukhârî, vol. 2, p. 139, Hadîth 2482 – Sahîh Mouslim, p. 1380, Hadîth 2550*) Que la miséricorde d'Allâh عَزَّوَجَلَّ soit sur eux et puissions-nous être pardonnés par leur cause!

Marcher dix kilomètres sur des pierres brûlantes avec sa mère sur les épaules

Les parents ont tellement de droits que nous ne pourrions jamais tous les respecter. À ce sujet, un des Compagnons رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ dit à la cour bénie du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ: «Des pierres brûlantes jonchaient le chemin de sorte que si l'on posait un morceau de viande sur ce dernier, il y serait grillé! Je portais ma mère sur mes épaules sur une distance dix kilomètres. Suis-je libéré des droits que ma mère a sur moi?» Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit: «Ceci était peut-être la récompense pour l'une des douleurs qu'elle endura au moment de vous donner naissance ». (*Mou`jam Saghîr, vol. 1, p. 92, hadîth 256*)

Que la miséricorde d'Allâh عَزَّوَجَلَّ soit sur eux et puissions-nous être pardonnés par leur cause!

Et si c'était à l'homme de porter l'enfant

Mes chers frères Islamiques! Il ne fait aucun doute qu'une mère se confronte à beaucoup de difficultés pour son enfant. Seule une mère peut comprendre la douleur qu'elle supporte durant l'accouchement. Quelle facilité pour l'homme qui n'a pas à vivre

l'épreuve de donner naissance à un enfant. A`lâ **Hadrat** عليه السلام expliqua dans le volume 27 de ses *Fatâwâ Razawiyyah*, à la page 101: «La femme affronte les épreuves pendant une longue période alors que l'homme prend juste du plaisir. Elle garde l'enfant dans son ventre pendant neuf mois et fait face aux difficultés pour marcher, se lever, s'asseoir, se confronte à la mort à chaque contraction durant l'accouchement. De plus, la femme souffre des saignements après l'accouchement (les lochies) et ont du mal à dormir à cause de ces douleurs.

C'est pourquoi Allâh عَزَّوَجَلَّ dit:

حَمَلَتْهُ أُمُّهُ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا وَحَمْلُهُ وَفِصْلُهُ ثَلَاثُونَ شَهْرًا^ط

Sa mère l'a porté avec pénibilité, et a accouché avec pénibilité; sa gestation et son sevrage durent trente mois. [Kanzou l-Îmân

Traduction du Qour'ân] (Pârah/Joûz 26, Soûratou l-Ahqâf, verset 15)

Ainsi, pour la naissance de chaque enfant s'en suit au moins trois ans de dur labeur pour une femme. Si un homme devait donner naissance ne serait-ce qu'à une souris, il ne voudrait jamais le refaire de sa vie.» (*Fatâwâ Razawiyyah*, vol. 27, p. 101)

La femme mérite de la compassion

Mes chers frères Islamiques! La Fatwâ bénie de A`lâ **Hadrat** رحمته الله تعالى عليه ne met pas seulement en lumière l'importance de la mère, mais aussi celle de la femme. Un mari devrait faire plus

d'efforts pour être plus gentil avec sa femme durant sa grossesse. Il devrait l'aider dans toutes les tâches et ne devrait pas la laisser faire des tâches pénibles. Il devrait éviter de la stresser, notamment en lui criant dessus. En somme, il devrait lui donner autant de repos que possible. Lorsqu'il regarde son enfant avec amour, il devrait aussi regarder la mère de ce dernier avec un regard rempli de miséricorde et se remémorer toutes les épreuves qu'elle dut endurer pour lui offrir cet enfant chéri.

Les règles de l'allaitement

Le verset coranique mentionné dans la Fatwâ bénie de A`lâ Hadrat رحمة الله تعالى عليه «Et allaitez-le pendant trente mois » concerne l'allaitement et l'interdiction de se remarier. Il est écrit dans *Bahâr-e-Sharî`at*, volume 2, page 36: «Les nourrissons doivent être nourris au sein durant deux années (lunaires, Islamiques). Il n'est pas permis de l'allaiter plus longtemps, que l'enfant soit une fille ou un garçon.»

Cette tradition persistant chez certaines personnes selon laquelle une fille doit être allaitée durant deux ans et le garçon pendant deux ans et demi est infondée. La règle des deux ans s'applique seulement à l'allaitement au sein. Quant à l'interdiction de se remarier, sa période est de deux ans et demi, ce qui signifie que la règle du Hourmatou n-Nikâh reste en vigueur si elle allaite dans les limites des deux ans et demi même si l'allaitement au-delà de deux ans est Harâm. Si elle allaite après deux ans et demi, bien que cela soit interdit, la règle du Hourmatou n-

Nikâh ne s'applique plus.

Il est obligatoire d'obéir à ses parents même s'ils sont sévères

Sayyidounâ `Abdou-Llâh bin `Abbâs رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُمَا a rapporté que le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: « Pour celui dont la matinée se passa dans l'obéissance de ses parents, deux portes du Paradis seront ouvertes le matin et si un seul d'entre eux est vivant, une seule porte sera ouverte. Et pour celui dont la soirée se passa dans la désobéissance d'Allâh عَزَّوَجَلَّ en baffouant les droits de ses parents, deux portes de l'Enfer seront ouvertes le matin, et si un seul d'entre eux est vivant, alors une seule porte s'ouvrira». Une personne demanda: «Même si les parents sont sévère avec lui? » Il صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit: «Même s'ils sont sévères, même s'ils sont sévères, même s'ils sont sévères.» (Shou`abou l-Îmân, vol. 6, p. 206, hadîth 7916)

Mes chers frères Islamiques! Nul doute que chanceuse est la personne qui fait le bonheur de ses parents. Celui qui contrarie ses parents est voué à la ruine. Allâh عَزَّوَجَلَّ dit dans la sourate Banî Isrâ'îl, Pârah/Joûz 15, verset 23 à 25:

وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا ۖ إِمَّا يَبْلُغَنَّ عِنْدَكَ الْكِبَرَ أَحَدُهُمَا أَوْ كِلَيْهِمَا فَلَا تَقُلْ لَهُمَا أَفٍ وَلَا تَنْهَرْهُمَا وَقُلْ لَهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا ﴿٢٣﴾ وَاخْفِضْ

لَهُمَا جَنَاحَ الذَّلِيلِ مِنَ الرَّحْمَةِ وَقُلْ رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيْتَنِي
صَغِيرًا ﴿٥٠﴾ رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُفُوسِكُمْ ۗ

Traite tes parents avec bonté; si l'un d'eux ou tous deux atteignent un âge avancé auprès de toi, ne leur dis pas: «Ouf!» et ne les brusque pas, mais adresse-toi à eux avec le plus grand des respects. Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité; et dis: «Ô Seigneur! Prends-les en miséricorde de la même manière qu'ils prirent soin de moi lorsque j'étais petit.» Votre Seigneur est plus connaissant du contenu de vos cœurs. *[Kanzul Iman [Translation of Quran] (Chapter 15, Bani Israil, verse 23-25)]*

La mère fait face aux excréments de ses enfants en bas-âge

Mes chers frères Islamiques! Dans le verset mentionné ci-dessus, Allâh عَزَّوَجَلَّ donne l'ordre de faire preuve de gentillesse avec les parents et insiste particulièrement sur le fait de s'occuper d'eux lorsqu'ils sont âgés. L'âge avancé des parents peut se révéler être une épreuve pour leurs enfants. Parfois, les parents peuvent souffrir d'incontinence ce qui contrarie leurs enfants, alors qu'ils devraient garder à l'esprit que le fait de servir les parents dans de telles conditions est aussi une obligation. Après tout, la mère fait face aux excréments de ses enfants en bas-âge.

Peu importe qu'ils deviennent agités à cause de leur âge avancé ou de leur maladie, qu'ils montrent un état proche de la schizophrénie, peu importe qu'ils grognent créant ainsi des problèmes sans aucune raison, peu importe qu'ils se querellent, même s'ils vous rendent la vie impossible, il faudra toujours faire preuve de beaucoup de patience et avoir un grand respect à leur égard. Ne songez même pas à leur manquer de respect ou bien de leur crier dessus, vous n'êtes même pas autorisé à leur dire «Ouf !», sinon vous vous précipitez vers votre perte, et cela, dans les deux mondes, car celui qui blesse ses parents est humilié et maudit dans ce bas monde et mérite le châtement dans l'au-delà.

Dil doukhânâ chor dayn Mân Bâp kâ

Warnah is mayn hay khasârah âp kâ

Cessez de blesser vos parents

Autrement, vous subirez un grand châtement

(Wasâ'il-e-Bakhshish, p. 377)

Un mort avec une tête d'âne

Sayyidounâ `Awwâm bin Hawshab رَحْمَةُ اللَّهِ تَعَالَى عَلَيْهِ (qui faisait partie des Tabi`î Tâbi`în, mort en 148 A.H.) a dit: «Une fois je passais par un cimetière situé à la sortie d'un village. Après la prière de `Aṣr, une des tombes s'ouvrit et un homme avec une tête ressemblant à celle d'un âne et un corps d'homme apparut. Il se mit à braire trois fois comme un âne et s'en retourna dans sa

tombe qui se referma. Une vieille dame était en train de coudre et une autre dame me dit: «Vois-tu cette vieille femme?» J'ai demandé: «Qu'a-t-elle?» Elle répondit: «Que cette vieille dame est la mère de celui qui est dans cette tombe. Ce dernier était un ivrogne, lorsqu'il voulait s'en aller pour boire et revenir le soir, sa mère le mettait en garde: «Ô mon fils! Crains Allâh عَزَّوَجَلَّ! Pourquoi fais-tu une chose aussi horrible?» Il lui répondait ainsi: «Tu braies comme un âne.» Il mourut après la prière de `Aṣr. Depuis ce jour, après la prière de `Aṣr, sa tombe s'ouvre et il braie comme un âne trois fois, s'en retourne dans sa tombe, et cette dernière se referme.» (*At-Tarhīb wat-Tarhīb, vol. 2, p. 226, hadīth 17*)

Les actes d'adoration du désobéissant ne sont pas acceptés

Mes chers frères Islamiques! Nous nous repentons auprès d'Allâh عَزَّوَجَلَّ le Tout-Miséricordieux et l'implorons de nous accorder protection dans l'Au-delà. Blesser ses parents cause la dépossession et un grand châtement. Il est rapporté dans un hadith que: «عَذَابُ الْقَبْرِ حَقٌّ» **«Le châtement de la tombe est une réalité.»** (*Souan an-Nasâ'i, p. 225*)

Parfois, des exemples sont montrés dans ce bas monde afin que les gens en tirent des leçons.

A`lâ Hadrat عَلِيٌّ رَضِيَ اللهُ عَنْهُ الرَّضْوِيُّ a répondu ceci à une des questions posée au sujet de celui qui désobéit à son père: «Désobéir à son père, c'est désobéir à Allâh عَزَّوَجَلَّ et la colère du père, est la

colère d'Allâh عَزَّوَجَلَّ. Si une personne donne satisfaction à ses parents, ils seront son Paradis et si elle les contrarie, alors ils seront son Enfer. Aucun de ses Farâ'id (actes obligatoires), de ses Nawâfil (actes surérogatoires) ou de ses bonnes actions ne seront acceptés avant qu'elle donne satisfaction à son père. En plus du châtement dans l'Au-delà, il essuiera de terribles épreuves dans ce bas monde. Parmi l'une d'elle, celle de ne pas être en capacité de réciter la Kalimah (Shahada) au moment de mourir, مَعَاذَ اللَّهِ عَزَّوَجَلَّ. (*Fatâwâ Razawiyyah, vol. 24, p. 383-385*)

Qu'Allâh عَزَّوَجَلَّ nous en préserve, même si les parents sont Kâfir, il reste nécessaire de bien se comporter avec eux dans les limites prescrites par la Sharî'ah. Dans *Bahâr-e-Sharî'at*, volume 2, page 452, Sadrou sh-Sharî'ah, Badrou t-Tariqah, 'Allâmah Mawlânâ Mouftî Mouhammad Amjad `Alî A`zamî عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْقَوِيّ faisant référence à `Alamgîrî, écrit: «Si les parents d'un Musulman sont Kâfir et lui demandent de les emmener à un temple polythéiste (où on y adore des idoles), il ne doit pas le faire ; par contre s'ils lui demandent de les ramener cet endroit, il peut les ramener. » (*Fatâwâ `Alamgîrî, vol. 2, p. 350*)

Celui qui maudit ses parents...

Ceux qui ont pour habitude de maudire la mère des autres font partie des gens de la honte. Sadrou sh-Sharî'ah, Badrou t-Tariqah, 'Allâmah Mawlânâ Mouftî Mouhammad Amjad `Alî A`zamî عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْقَوِيّ écrit dans *Bahâr-e-Sharî'at*, volume 16, page 195: « Le Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ: «Maudire ses

parents fait partie des grands péchés. » Les gens demandèrent: «Yâ Rasoula-Llâh صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ! Et pour quiconque maudit nos parents?» Il répondit: «Celui qui maudit le père d'autrui, maudit aussi son père en retour, et s'il maudit la mère d'autrui, il maudit aussi sa mère en retour. » (*Sahîh Mouslim, p. 60, hadîth 146*)

Après avoir rapporté ce hadîth, Ṣadrou sh-Sharî`ah, Badrou t-Tarîqah, `Allâmah Mawlânâ Moufî Mouḥammad Amjad `Alî A`zamî عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللهِ الْقَوِي a dit: « Les Compagnons عَلَيْهِمُ الرِّضْوَانُ qui furent témoins de la Jahiliyyah ne pouvaient concevoir que quelqu'un maudisse ses propres parents. Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ expliqua ce que pouvait encourir celui qui maudit les parents, de nos jours, certaines personnes maudissent leurs propres parents, avec un tel manque de respect. (*Bahâr-e-Sharî`at*)

Des gens agrippés aux branches de l'Enfer

Sayyidounâ Imâm Aḥmad bin Ḥajar al-Haytamî al-Makkî ash-Shâfi`î عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللهِ الْقَوِي rapporte: «Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Pendant la nuit de Mi`râj, je vis des gens agrippés à des branches de feu. Alors je demandai: «Ô Jibrîl عَلَيْهِ السَّلَامُ! Qui sont ces gens? » Il répondit: «الَّذِينَ يَسْتُمُونَ آبَاءَهُمْ وَ أُمَّهَاتِهِمْ فِي الدُّنْيَا» «Ce sont les gens qui avait pour habitude d'insulter leur père et leur mère dans le bas monde.» (*Az-Zawâjir `an Iqtirâfî l-Kabâ'ir, vol. 2, p. 139*)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Une pluie de braises

Il est rapporté que: «Celui qui maudit ses parents verra une pluie de braises tomber du ciel sur sa tombe.» (*Az-Zawâjir `an Iqtirâfi l-Kabâ'ir, vol. 2, p. 140*)

La tombe brise les côtes

Il est rapporté que: «Lorsque celui qui désobéit à ses parents est enterré, la tombe le comprime tellement que ses côtes se mélangent les unes aux autres (après être broyées). » (*Az-Zawâjir `an Iqtirâfi l-Kabâ'ir, vol. 2, p. 140*)

N'entrera pas dans le paradis

Sayyidounâ `Abdou-Llâh bin `Oumar رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُمَا rapporte que le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: « Trois personnes n'entreront pas au Paradis:

1. Celui qui désobéit à ses parents,
2. Le Dayyoûs,
3. Et une femme qui prend l'apparence d'un homme.»

(*Al-Moustadrak, vol. 1, p. 252, hadîth 252*)

Si les parents se disputent, que doit faire l'enfant?

A`lâ Hadrat عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ رَضِيَ اللهُ تَعَالَى عَنْهُ a dit: «Si les parents se disputent, l'enfant ne doit pas prendre parti, ni pour sa mère, ni pour son père. Il ne devrait pas se montrer dur envers son père, par

amour pour sa mère. Blessé le père, mal lui répondre, lui parler en manquant de respect et en le regardant droit dans les yeux est Harâm, ceci est considéré comme de la désobéissance envers Allâh **عَزَّوَجَلَّ**. Il n'est pas permis à l'enfant de défendre leur mère ou leur père de cette manière. Ils sont son Paradis et son Enfer. En blessant l'un ou l'autre parent, c'est l'Enfer qu'il aura mérité.

Nous ne devons jamais obéir à une personne dans la désobéissance d'Allâh **عَزَّوَجَلَّ**. Par exemple, si la mère demande à son enfant de blesser son père, il ne doit pas l'écouter, et si pour cela, la mère se met en colère, l'enfant doit la laisser dans sa colère et ne doit pas écouter sa mère en ce qui concerne ce cas précis. Il en est de même si c'est le père qui demande une telle chose.

Les Savants ont donné la priorité à la mère en ce qui concerne le fait de servir les parents, et la priorité au père en ce qui concerne le respect, car le père a autorité sur sa femme. (*Fatâwâ Razawiyyah, vol. 24, p. 390*)

Si les parents vous demandent de raser votre barbe

Nous venons de prendre connaissance qu'il ne fallait pas obéir dans le cas où un parent vous demande de faire quelque chose qui va à l'encontre de la Sharî`ah. Leur obéir dans le Harâm est un péché. Par exemple, les parents vous demandent de mentir, de raser votre barbe, de la tailler plus courte que la taille d'une

poignée, dans ce genre de cas, vous ne devez pas les écouter, quand bien même cela les met en colère. Vous ne serez pas considéré comme quelqu'un de désobéissant. Par contre, si vous obéissez à vos parents dans le Harâm, vous ferez partie de ceux qui désobéissent à Allâh عَزَّوَجَلَّ.

De même, si les parents sont divorcés, peu importe les pleurs de votre mère et l'ordre de ne pas vous rendre chez votre père, ne lui obéissez pas en cela. Vous devez aller voir votre père et vous mettre à son service. Même s'ils sont séparés sans que les liens entre les enfants soient rompus, les enfants doivent respecter les droits de leurs deux parents.

Que doit faire celui dont les parents sont morts dans la contrariété?

Celui dont les parents sont décédés dans la contrariété (par rapport à lui), doit demander pardon sans compter pour ses parents, car le plus grand cadeau pour le défunt est de demander pardon en sa faveur. Il doit aussi envoyer beaucoup de Thawâb pour eux. En espérant que les parents décédés soient satisfaits de lui s'il envoie continuellement des bonnes actions en guises de cadeau. Il est rapporté dans *Bahâr-e-Sharî`at*, volume 16, page 197: « Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: « Si les parents d'une personne ou l'un d'eux meurent alors qu'il fut désobéissant envers eux, doit à présent demander pardon pour eux au point qu'Allâh عَزَّوَجَلَّ inscrive son nom parmi les pieux. » (*Shou`abou l-Îmân*, vol. 6, p. 202, *hadîth* 7902)

Achetez autant de livres et de livrets publiés par Maktabatou l-Madînah que vous le pouvez, et distribuez-les avec l'intention de l'Îsâl-e-Thawâb. Si vous voulez que le nom de vos parents ou votre adresse figure sur les livres ou les livrets destinés à l'Îsâl-e-Thawâb, veuillez contacter Maktabatou l-Madînah.

Régler les dettes de ses parents

Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Celui qui accomplit les volontés de ses parents après leur mort, règle leurs dettes et n'insulte pas les parents d'autrui de sorte que ses parents ne soient pas insultés à leur tour, verra son nom inscrit parmi ceux qui avait un bon comportement envers leurs parents, même s'il faisait preuve de désobéissance. Par contre, celui qui ne respecte pas les volontés de ses parents, ne règle pas leurs dettes, et les expose aux insultes en insultant les parents d'autrui, verra son nom inscrit parmi les désobéissants, quand bien même il avait un bon comportement envers ses parents. »

(Mou`jamou l-Awsat, vol. 4, p. 232, hadîth 5819)

La récompense de visiter la tombe des parents le vendredi

Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: « Celui qui visite la tombe de ses deux parents ou de l'un de ses parents tous les vendredis, Allâh عَزَّوَجَلَّ pardonnera ses péchés, et son nom sera inscrit parmi ceux qui avait un bon comportement envers leurs parents. » *(Jâmi`ou t-Tirmidhî, p. 97, hadîth 130)*

Madanî channel apportera la Madanî révolution dans chaque foyer

Mes chers frères Islamiques! Afin de vous sortir de la désobéissance envers vos parents et d'installer en vous l'ardent désir à leur obéir, pour raviver la passion pour le Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dans votre cœur, restez attaché au Madanî environnement de Dawat-e-Islami. Par la bénédiction du Madanî environnement, nous aurons le privilège de se conformer à la Sounnah, d'accomplir des bonnes actions, d'éviter les péchés et de préserver notre foi. Pour apprendre la Sounnah, prenez pour habitude de voyager trois jours par mois avec les serviteurs du Noble Prophète صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dans les Madanî Qâfilah. Passez vos journées et vos nuits en vous mettant en pratique les Madanî In`âmât. De plus, faites le Fikr-e-Madînah pendant au moins 12 minutes et remplissez le *Madanî In`âmât* chaque nuit. Vous aurez la réussite dans les deux mondes **إِنْ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ**. Voici une Madanî merveille, afin de vous rendre compte de la bénédiction du Madanî environnement de Dawat-e-Islami: Un Mouballigh de Dawat-e-Islami de Mirpoûr 11 (Dhaka, Bangladesh) racontait qu'une fois en se rendant quelque part, il rencontra quelqu'un. En me voyant, il me dit: «Savez-vous où je me rends avec ma femme et mes enfants?» Puis il me donna la réponse lui-même: « Actuellement, mes parents et moi sommes en froid. En regardant le Bayân *Mân Bâp ke Houqouq* (les droits des parents) sur Madanî channel, je réalisais que j'avais commis un grand péché en

désobéissant à mes parents. Par conséquent, je me rend chez mes parents avec ma femme et mes enfants afin de m'excuser. Qu'Allah ﷺ accorde le succès à Dawat-e-Islami et à Madanî channel.

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Râh-e-sounnat par chalâ kar sab ko Jannat kî taraf

Lay chalay bus ik yehî hay Madanî channel kâ hadaf

Yâ Khoudâ hay iltijâ `Attâr kî

Sounnatayn apnâyaîn sab Sarkâr kî

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

La jambe coupée à cause de la malédiction d'une mère

Mes chers frères Islamiques! Cette Madanî merveille nous révèle les bienfaits de Madanî Channel. Elle met en lumière l'importance des droits des parents. Sans aucun doute, arriver à donner tous les droits aux parents est une tâche ardue. Nous devrions essayer de respecter leurs droits durant toute notre vie et essayer de ne pas les mettront en colère. Ceux qui blessent leurs parents finiront leur vie dans la crainte.

Shaykh `Allâmah Kamâlou d-Dîn ad-Damayrî عَلَيْهِ رَحْمَةُ اللَّهِ الْقَوِي raconte l'anecdote suivante: «Az-Zamakhsharî (qui était grand savant de la secte des Mou`tazilah) avait une jambe coupée. Sur demande des gens, il a révélé: «Ceci est arrivé par la

malédiction de ma mère. L'incident eut lieu lorsque j'étais enfant, j'ai attrapé un oiseau et je l'ai attaché à un fil par la patte. Heureusement, il se dégagea de mes mains et s'envola jusqu'à se cacher dans la fissure d'un mur. Le fil pendait au dehors. Je tirai le fil avec force et l'oiseau sortit, mais la jambe de ce pauvre oiseau était cassée à cause du fil.

Ma mère vit toute la scène, et prise d'angoisse, me maudit en ces mots: «Qu'Allah **عَذَّوَجَلَّ** te coupe la jambe comme tu le fis avec cet oiseau sans défense. » Et cela arriva. Quelques temps plus tard, je me rendis à Boukhârâ pour apprendre le 'Ilm-e-Dîn et je fus gravement blessé à la jambe en tombant de mon cheval. À mon arrivée à Boukhârâ, on me donna plusieurs traitements, mais ça n'allait pas mieux, on finit par me couper la jambe. (Et l'invocation de ma mère se réalisa). (*Hayâtou l-Haywânou l-Koubrâ, vol. 2, p. 163*)

Excusez-vous auprès de vos parents en tombant à leurs pieds

Mes chers frères Islamiques! Si vos parents ou l'un d'entre eux sont fâchés, il faut sans plus tarder, implorer leur pardon en pleurant, en joignant vos mains devant eux et en tombant à leurs pieds. Obéissez à leurs ordres (licites) car ceci est une cause de la réussite dans les deux mondes. Pour plus d'informations concernant les droits des parents, regardez ces les VCD: (i) Mân Bâp ke Houqouq (les droits des parents) (ii) Le VCD du Madanî Moudhâkarah qui s'est déroulé pendant

l'I'tikâf du mois de Ramadânou l-Moubâarak (1430 A.H.) qui s'intitule *Wâlidayn kay na Farmânon kê Anjâm* (les conséquences de la désobéissance envers les parents) édité par Maktabatou l-Madînah.

Dil doukhânâ chor dayn Mân Bâp kê

Warnah hay is mayn khasârah âp kê

Kînah-e-Mouslim se sînah pâk kar

Ittibâ`-e-Sâhib-e-Laulâk kar

Ya Khoudâ hay iltijâ `Attâr kê

Sounnatayn apnâyaîn sab Sarkâr kê

Cesser de blesser le cœur de vos parents

Sinon, vous courrez à votre perte

Purifiez votre cœur de la méchanceté des Musulmans

Suivez les traces du Bien-Aimé Prophète

Ô Seigneur! La demande de `Attâr

Que tout le monde adopte la Sounnah du Prophète

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Mes chers frères Islamiques! Je souhaite clore ce Bayân en citant quelques bienfaits de la Sounnah, quelques bonnes manières et Sounnah. Le Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit: «Celui qui aime ma Sounnah m'aime, et celui qui m'aime sera avec moi au Paradis.» (*Ibn-e-`Asâkir, vol. 9, p. 343*)

15 Sounan et bonnes manières sur la démarche

1. Allâh ﷻ dit dans la sourate Banî Isrâ'îl, Pârah/Joûz 15, verset 37:

وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّكَ لَنْ تَخْرِقَ الْأَرْضَ وَلَنْ تَبْلُغَ
الْحُبُجَالَ طُولًا ﴿٣٧﴾

Et ne marchez pas sur terre avec arrogance, vous ne pourrez fendre la terre, et ne pourrez atteindre les hauteurs des montagnes. [Kanzou l-Îmân–Traduction du Qour'ân] (Pârah/Joûz 15, Soûrah Banî Isrâ'îl, verset 37)

2. Voici une parole bénie du Bien-Aimé Prophète ﷺ rapportée dans *Bahâr-e-Sharî`at*, volume 16, page 78: «Un homme habillé de deux bouts de tissu marchait avec arrogance. La terre l'engloutit dans ses profondeurs et il continuera de l'être jusqu'au Jour de Jugement Dernier. » (*Sahih Mouslim, p. 1156, hadîth 2088*)
3. Le Bien-Aimé Prophète ﷺ avait parfois l'habitude de marcher en tenant la main de son compagnon. (*Mou`jamou l-Kabîr, vol. 7, p. 277*)
4. Lorsque le Noble Prophète ﷺ marchait, il se penchait légèrement en avant, comme

s'il صَلَّى اللهُ تَعَالَى عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ descendait d'une hauteur. (*Shamâ'il-e-Tirmidhî, p. 87, hadîth 118*)

5. Ne jamais marcher avec orgueil, en portant des chaînettes en or ou tout autre métal, avec le haut de votre chemise ouverte pour frimer. Ceci est le style des arrogants et transgresseurs. Il est Harâm pour les hommes de porter un collier en or ou de tout autre métal.
6. S'il n'y a pas d'obstacle, marcher sur le côté du trottoir en prenant un rythme normal. Ne marchez pas rapidement au point que les gens vous regarde en se demandant « où est-ce qu'il va comme ça? » et pas trop lentement non plus au point qu'on puisse croire que vous êtes malade. On ne doit pas prendre la main d'un Amrad. Il est Harâm de le prendre par la main ou de lui serrer la main si on éprouve du désir; c'est un acte qui mène en Enfer.
7. Cela ne fait pas partie de la Sounnah que de regarder à droite à gauche sans nécessité. Marchez avec dignité et le regard baissé. Sayyidounâ Hasân bin Abî Sinân عَلَيْهِ رَحْمَةُ الرَّحْمَانِ se rendit à la prière de l'Îd. Quand il revint à la maison, sa femme lui demanda: «Combien de femmes avez-vous vu?» Il resta silencieux. Après avoir insisté, il عَلَيْهِ رَحْمَةُ الرَّحْمَانِ lui dit: «Je n'ai pas arrêté de regarder mes doigts de pieds, à partir du moment où j'ai quitté la maison jusqu'à mon retour.» (*Kitâbou l-Warâ' ma` Mawsoû'ah Imâm Ibn Abî Dounyâ, vol. 1, p. 205*)

8. **عَزَّوَجَلَّ**! **سَبَّحْنَ اللّٰهَ عَزَّوَجَلَّ** Les serviteurs d'Allâh **عَزَّوَجَلَّ** ne marchaient pas en regardant à droite à gauche sans nécessité, surtout lorsqu'il y avait du monde, car ils ne voulaient pas regarder une personne qu'il ne leur était pas permis de regarder (par la Sharî'ah). Voici le degré de piété de nos saints **رَحْمَةُ اللّٰهِ تَعَالٰى عَلَيْهِ**. La règle est telle que si vous regardez une femme sans le vouloir et détournez votre regard aussitôt, vous ne vous serez pas rendu coupable d'un péché.
9. Il est déplacé de jeter un coup d'œil au balcon ou à la fenêtre de quelqu'un sans nécessité.
10. En montant ou descendant les escaliers, faites en sorte de ne pas faire de bruit avec vos chaussures. Notre Bien-Aimé Prophète **صَلَّى اللّٰهُ تَعَالٰى عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّمَ** n'aimait pas le son des chaussures.
11. S'il y a deux femmes arrêtées ou marchant sur un chemin, ne passez pas entre elles. Un hadîth béni nous interdit d'agir de la sorte.
12. Cela ne fait pas partie des bonnes mœurs de cracher, de se moucher, d'introduire son doigt dans le nez, de se gratter les oreilles, de nettoyer les saletés présentes sur les vêtements, de vous gratter les parties intimes devant les gens lorsque que vous marchez, êtes assis, ou debout.
13. Certaines personnes ont pris l'habitude de frapper du pied tout ce qu'ils trouvent sur leur chemin. C'est une très mauvaise habitude. Il peut aussi y avoir un risque de se

blessier le pied. De plus, donner des coups de pied aux journaux ou aux boîtes, aux sachets et aux bouteilles d'eau minérale vides portant des inscriptions est également très irrespectueux.

14. Quand vous marchez, respectez les règles qui ne s'opposent pas à la Sharî`ah. Par exemple, pour traverser, utilisez le passage piéton.
15. Traverser la route en regardant la circulation. Si vous êtes au milieu de la route et que les véhicules se rapprochent, plutôt que de fuir, essayez de rester là, c'est plus sûr. De plus, traverser les voies ferrées au moment où les trains vont passer, est comparable à inviter votre mort. Celui qui pense que le train est assez loin devrait garder à l'esprit qu'il risque de trébucher sur les câbles ou les rails en se précipitant, le pire restant à venir. Il y a aussi des endroits où il est strictement interdit de marcher sur les voies. Respectez ces règles.

Marchez pendant 45 minutes tous les jours en faisant du Dhikr et en récitant des Salâwât` alâ n-Nabî avec pour intention de se renforcer pour l'adoration. إِنَّ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ Vous resterez en bonne santé. La meilleure manière de marcher est de commencer par une marche rapide de 15 minutes, puis une marche lente de 15 minutes, et enfin, une marche rapide de 15 minutes à nouveau. إِنَّ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ Votre système digestif s'en sentira mieux, et des troubles du cœur vous serez préservé.

Pour apprendre des milliers de Sounan, achetez et lisez ces deux livres: *Bahâr-e-Sharî`at*, volume 16 *Sounnatayn or Âdâb* (publié par Maktabatou l-Madînah).

Une autre manière efficace d'apprendre les Sounan est de voyager avec les serviteurs du Noble Prophète ﷺ dans les Madanî Qâfilah de Dawat-e-islami.

Loûtnay raḥmatayn qâfilay mayn chalo
Sîkhnay sounnatayn qâfilay mayn chalo
Hon gî hal moushkilayn qâfilay mayn chalo
Khatm hon shâmatayn qâfilay mayn chalo

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ تَعَالَى عَلَى مُحَمَّدٍ

Le bienfait de ne rien demander à personne

Il est rapporté par Sayyidounâ Thawbân رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ que le Noûr en personne, le Connaissant de l'Invincible, le Noble Prophète ﷺ a dit: «Quiconque me garantit qu'il ne demandera rien à personne, je lui garantis le Paradis.» Sayyidounâ Thawbân رَضِيَ اللَّهُ تَعَالَى عَنْهُ répondit: «Je vous le garantis.» Par conséquent, il ne demanda plus jamais rien à qui que ce soit. (*Sounan Abi Dâwoûd*), p. 1346, hadîth 1643)

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ وَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La plénitude par la Sounnah

حَلَقَاتُهَا عَلَيْهِ وَسَلَّمَ les Sounan (sing.: Sounnah) du Noble Prophète ﷺ sont apprises et enseignées en nombre dans le doux Madani environnement de Dawat-e-Islami, un mouvement international et apolitique de propagation du Noble Qur'an et de la Sounnah bénie.

Une Madani demande vous est adressée, passer toute la nuit dans l'ijtimâ' hebdomadaire inspiré de la Sounnah qui se tient tous les jeudis après maghrib dans votre ville. Prendre pour habitude de voyager dans les Madani qaflah avec les serviteurs du Noble Prophète ﷺ afin d'apprendre la Sounnah, remplissez le Madani In'âmât chaque jour tout en pratiquant le Fikr-e-Madinah (examen de conscience) et soumettez-le au zimmadâr (responsable) de votre ville. Les bénédictions découlant de cela, feront naître en vous l'ardent désir à préserver votre foi, à adopter les Sounan et à éprouver de l'aversion pour les péchés **بِسْمِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ**.

Tout frère Islamique devrait mettre en application le Madani maqad suivant: «Je dois tenter de me corriger et de corriger les gens du monde entier **بِسْمِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ**»

Afin de nous corriger, nous devons mettre en pratique les Madani in'âmât et pour corriger les gens du monde entier, nous devons voyager dans les Madani qaflah **بِسْمِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ**.

